

Besançon : des chefs d'entreprises récompensées

Besançon. Entreprendre se conjugue-t-il différemment selon que l'on est une femme ou un homme ? Initiative, réseau associatif de financement et d'accompagnement des créateurs d'entreprises semble le penser puisqu'il mettait hier, comme chaque année depuis 10 ans, à l'honneur les femmes dirigeantes d'entreprises. Qu'ont-elles en commun ? En tout cas pas l'activité puisqu'on les retrouve autant dans la vente et la création de salle de bains, que dans la construction et la rénovation de maison, la restauration, le toilettage d'animaux, ou l'e-commerce... Lauréate 2010, pour son entreprise de pompes funèbres qui essaime entre Amance, Port-sur-Saône et Scey-sur-Saône, Sandrine Quédec, a pourtant sa petite idée. « Il faut en avoir... Avoir aussi un peu de sous et être bien avec son banquier ». Personne ne la contredit. Dépasser ses peurs, vérifier la faisabilité de son projet et foncer : voilà sans doute leurs points communs.

Parfois le projet part d'une rencontre : Annie Lime et



■ Des nominées qui deviendront lauréates ou pas.

Photo Ludovic LAUDE

Christine Merckel ont d'abord travaillé pour le même employeur, avant d'ouvrir le 13 avril dernier leur propre boutique de création et vente de salles de bains et de cuisine, « Décoduo ». Elles viennent de réaliser leur première cuisine. Rencontre aussi pour Lætitia Aouate et Alcyone Bret, qui ont ouvert, il y a six mois, le restaurant végétarien

Le Tandem, quai Vauban à Besançon, les légumes viennent de leur potager, les tables sont longues et conviviales, « mais c'est vrai on nous demande régulièrement si on se crêpe pas le chignon et si on n'est pas lesbiennes ». Elles savent bien qu'à deux associés mâles on ne demandera jamais « et vous vous engueulez souvent ? Et vous couchez en-

semble ? ». Pas plus qu'on ne les interrogera sur leur vie de famille. Elles ont dit pourtant hier, les enfants élevés seuls parfois, l'emploi du temps modifié pour être là pour les devoirs... Mais surtout elles ont raconté la passion : « J'ai quitté un cabinet d'assurances au bout de 24 ans, encouragée par mes amis et ma famille pour ouvrir une boutique de

loisirs créatifs : il n'y a que du positif, les rencontres, le partage... », témoigne Muriel Enée.

Aucune n'a de regrets, mais toutes n'ont pas de salaires non plus. La réalité économique peut aussi malmener les rêves, même si ce n'était ni le lieu, ni le moment pour le dire.

Catherine CHAILLET

Les lauréates

1^{er} prix, Floriane Loubatières qui a créé Sono Vino à Pupillin, bar et scène. 2^e prix, Prèscillia Thiebaud pour la reprise de la pâtisserie familiale à Baume-les-Dames. 3^e prix, Lætitia Aouate et Alcyone Bret pour le restaurant Le Tandem à Besançon, 4^e prix Annie Lime et Christine Merckel pour Décoduo, création et vente de cuisine et salles de bain à Besançon. Prix pépite à Nadia Skandrani pour la création, à venir à Besançon de Tissuaeegis activité de développement et commercialisation d'un dispositif de capteurs destiné à la conservation et au transport des greffons cornéens. Enfin Lætitia Ott a reçu le prix Soroptimist, pour la future création d'Apelio, conception et vente de caches de pompes à chaleur.